

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **7 (1862)**

Heft 13

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 13

Lausanne, 10 Juillet 1862.

VII^e Année

SOMMAIRE. — L'armée prussienne et les manœuvres de Cologne en 1861 (*suite*). — Guerre d'Amérique. — Nouvelles et chronique.

L'ARMÉE PRUSSIENNE ET LES MANŒUVRES DE COLOGNE EN 1861.

(*Suite.*)

Pour désarmer sans faire feu, il faut appuyer sur le ressort de la platine et la retirer en arrière, ce qui détend le ressort à boudin.

Le canon du fusil à aiguille est du calibre de 15 millimètres; il a quatre rayures de 6^{mm} de large, faisant un tour sur 1^m, 145.

La balle est ovoïde, la partie antérieure plus pointue; elle a un seul bourrelet qui prend l'empreinte des rayures; le forçement s'opère par le fait que la partie de l'arme ou chambre où l'on place la cartouche, n'est pas rayée et est un peu plus large que le canon lui-même. La balle pèse environ trente grammes.

La charge est d'un peu plus de quatre grammes.

La limite du tir régulier est de six à sept cents pas.

L'arme est munie d'une hausse qui se rabat et qu'à l'ordinaire on couvre d'un morceau de cuir.

Le chargement du fusil à aiguille s'opère avec une rapidité telle qu'on peut tirer cinq coups par minute. Cette rapidité est en elle-même un grand avantage, car elle fournit dans un moment donné une puissance de feu infiniment plus grande que celle de toute autre troupe armée du fusil rayé. Elle est surtout précieuse pour repousser les attaques de la cavalerie, qui, avant d'atteindre l'infanterie, sera mise hors de combat si le feu est bien dirigé.

Mais l'extrême vivacité du feu doit contribuer à faire perdre le sang-froid à la troupe, et par cela même diminuer la justesse et l'efficacité de son tir. En outre, cette promptitude présente le grand in-